

LA SEMAINE

"ELLE ÉTAIT BIEN PLUS QU'UN HOMME.
elle était une femme en devenir et elle s'appelait Dianké en Afrique. Alors laissez-moi vous parler d'elle. On raconte toujours mieux une histoire quand on aime. » Ainsi commence chaque épisode de « Dianké », le premier podcast de fiction né en Afrique de l'Ouest. Accompagné de notes de guitare et de percussions, les mots poétiques du narrateur résonnent comme un début de conte africain. « Ma grand-mère commençait toujours ses histoires par une introduction ou un proverbe. Nous avons repris cette tradition afin d'ancrer le podcast sur le continent », explique Tidiane Thiang, réalisateur sénégalais de « Dianké ». Lancé le 1^{er} juin sur les plateformes habituelles et sur le site de RFI, le podcast sera diffusé sur les ondes de la radio le 29 juin. Cette série originale en douze épisodes de moins de vingt minutes raconte l'histoire de Dianké, une jeune femme qui se dresse contre le système patriarcal. Après avoir été licenciée pour avoir refusé la corruption, elle se présente, contre son frère, à des élections, terrain habituellement occupé par les hommes. À l'origine du podcast, l'ONG sénégalaise RAES, qui œuvre pour l'éducation par le divertissement. Un projet à 150 000 euros, soutenu par l'Agence française de développement. À partir du thème de la participation citoyenne,

Tidiane Thiang et le Français Alexandre Plank ont eu carte blanche, travaillant main dans la main avec l'écrivain sénégalais Issa Sané. L'équipe a d'abord enquêté sur le terrain afin de nourrir et d'affiner l'histoire. « Nous voulons écrire une fiction vivante et réaliste à laquelle les auditeurs puissent adhérer et s'identifier », explique Romain Masson, producteur du podcast. Le but est de susciter le débat sur l'émancipation des femmes, la participation citoyenne et la corruption. Un engagement politique plus universel que dans la première fiction radiophonique produite par RAES, l'été dernier. Uniquement diffusée sur RFI, c'est la vie se déroulant dans un centre de santé. « Nous voulons montrer que les femmes peuvent s'imposer, prendre la parole et se battre afin de construire le monde de demain. Des Dianké, j'en rencontre tous les jours au Sénégal », milite Tidiane Thiang, qui espère inspirer des jeunes femmes sur le continent. On peut toutefois s'étonner que réalisateurs et écrivain de ce projet soient tous masculins. Le duo répond avoir travaillé en étroite collaboration avec l'équipe, très féminine, notamment avec la responsable de l'ONG qui a porté le projet. « Si les hommes écrivent nos histoires, cela signifie qu'ils comprennent nos combats », relativise Aida Sock, qui interprète le rôle de Dianké. La chanteuse et comédienne

sénégalaise de 32 ans s'est reconnue dans son personnage qui se bat au quotidien. « Même si Dianké agit de façon inhabituelle, elle ne va jamais à l'encontre des traditions », précise Aida Sock, qui a travaillé avec les réalisateurs sur la justesse des mots et du ton à adopter pendant le tournage. « Lors d'une scène de discussion avec celle qui joue ma mère, nous avons débattu pour ne pas choquer ni offenser les auditeurs qui pourraient penser que je lui manque de respect », prend-elle pour exemple. Un travail d'adaptation qui s'est répété lors du tournage de la version wolof, en parallèle de la version française. « C'est compliqué, car beaucoup d'expressions idiomatiques ne se traduisent pas. Nous avons dû réécrire les scènes pendant le tournage et ajouter des proverbes pour que les Sénégalais se reconnaissent », explique Tidiane Thiang. La série sera réalisée dans trois autres langues (haoussa, mandingue et fulfulde), afin d'atteindre les auditeurs d'Afrique de l'Ouest. Pour le moment, les podcasts se développent surtout à l'est du continent. Cette fiction tire aussi son originalité de son format, qui tente de remettre au goût du jour le feuilleton radiophonique. « Les contes diffusés tous les dimanches soir dans les années 1980, enregistrés en studio, ont formé l'imaginaire radiophonique en Afrique francophone », rappelle Tidiane Thiang. Mais, cette fois-ci, pas de bruitages en studio. Les enregistrements ont été effectués dans les rues de Dakar ou dans la maison des cultures urbaines d'un quartier de la capitale. Un tournage dans les conditions d'un plateau de cinéma, mais sans les caméras. Le réalisateur Alexandre Plank a insisté pour trouver une identité sonore propre à ce podcast africain, qui prenne en compte la sociologie de l'écoute. « En France, nous produisons des fictions en action et en situation qui ressemblent aux séries Netflix. Mais, en Afrique de l'Ouest, il nous fallait un narrateur comme *fi rouge*. Ici, la radio doit être une parole directe aux auditeurs », analyse celui qui est aussi réalisateur pour France Culture. Mais cette narration est entrecoupée de scènes de vie, pour dynamiser et moderniser le récit. « Les gens sont contents de reconnaître à l'oreille leur réel, comme le terrain de foot, le marché ou l'usine », constate le réalisateur français. Un montage sonore de précision où la musique occupe une place centrale, enregistrée avec des instruments traditionnels se mélangeant à des styles plus modernes, comme le slam, très populaire chez les jeunes Sénégalais. D'où le choix comme narrateur de Lam Solo (interprété par Adama Diop), un slameur qui raconte ou chante son histoire avec poésie. Comme à la fin de chaque épisode : « On parle toujours mieux quand on aime, alors je vous conterai à nouveau l'épopée de Dianké. »

"DIANKÉ", SÉRIE RADIOPHONIQUE FÉMINISTE MADE IN AFRICA.

Disponible notamment sur le site de RFI, ce podcast en douze épisodes narre l'histoire d'une jeune femme en lutte contre le système patriarcal et la corruption. Une œuvre engagée réalisée à Dakar à l'initiative d'une ONG.

Texte Théo OLLIVIER



Les enregistrements, réalisés à Dakar, au Sénégal, donnent leur identité sonore à la série (avec les acteurs, le réalisateur sénégalais Tidiane Thiang, en sweat-shirt Kodak, Aida Sock, alias Dianké).

Illustration : Guillaume Dreyer

Le podcast "Dianké", une histoire ouest-africaine au féminin

Dianké, l'histoire d'une jeune femme luttant contre le patriarcat, est le premier feuilleton radiophonique d'Afrique de l'Ouest, où les épouses demandent leur autonomie. Elle s'est fait licencié pour avoir refusé la corruption - et ne l'accepte pas. Dianké, un feuilleton radiophonique racontant l'histoire d'une jeune femme d'Afrique de l'Ouest, est le premier podcast de fiction créé dans cette région. Une série féministe. Poussée par une jeunesse désireuse de changement, l'héroïne décide de se lancer en politique pour lutter contre la mauvaise gouvernance, les inégalités et le patriarcat. Dianké était "un baobab qui avait connu les épreuves et la sécheresse, mais qui tenait obstinément debout", décrit le narrateur, entre deux notes de guitare mandingue.

"Cette femme de conviction veut être indépendante sans avoir forcément à se marier, mais c'est compliqué dans nos sociétés, résume le romancier et slameur sénégalais, Insa Sané, auteur du scénario. Les hommes sont souvent au chômage et ce sont les femmes qui nourrissent les familles en tenant des petits commerces dans les marchés. Malheureusement, au nom de la 'modernisation', ces derniers ferment souvent au profit de plus grands magasins. Les femmes ont alors la pression pour s'en sortir."

Paradoxalement, ces dernières étaient plus indépendantes il y a plusieurs siècles. "Avant la colonisation, les femmes ouest-africaines avaient beaucoup de pouvoir, rappelle Awa Fall Diop, présidente de l'Observatoire des relations de genre au Sénégal. Les droits accordés par le Code civil napoléonien [qui a fait autorité en Afrique Noire à partir du XIXe siècle] étaient bien en deçà." L'influence arabe avec l'islamisation a entravé aussi l'émancipation des femmes.

"La nouvelle génération poursuit ce combat"

Mais celles-ci n'ont jamais cessé de lutter. "Malgré les résistances, nous sommes en train de reconquérir les droits que nous avons perdus", estime Awa, féministe de 64 ans, en évoquant par exemple le vote en 2010 de la loi sur la parité en politique au Sénégal. Et d'ajouter : "Je suis optimiste, car la nouvelle génération poursuit ce combat."

Poétique et musicale, Dianké s'inscrit dans la tradition de la littérature orale des contes africains. L'histoire se déroule sur douze épisodes d'une vingtaine de minutes. La série a été produite par l'ONG dakaroise Raes, qui oeuvre pour l'éducation et le divertissement, et réalisée par un duo franco-sénégalais de réalisateurs. Déjà en ligne sous forme de podcast, elle sera diffusée à partir du 29 juin sur les ondes de la radio francophone **RFI** et devrait être reprise sur plusieurs centaines de radios communautaires de la région. La diffusion se fera en français, mais aussi en plusieurs langues locales, comme le haoussa et le fulfulde.

Reportage

Dianké, l'incorruptible Sénégalaise



Carole Le François

Publié le 11/02/2020. Mis à jour le 11/02/2020 à 18h10.



L'été prochain, RFI diffusera "Dianké", qui aborde des sujets sensibles comme l'émancipation des femmes et la corruption. Une aventure radiophonique hors normes en douze épisodes, qui sera mise à la disposition d'une centaine de radios de la région dès le premier semestre de 2020. Nous avons assisté aux enregistrements initiaux de la série, à Dakar.

Au point du jour, des femmes sans âge s'échinent le long des rues sablonneuses de Dakar. Dans leur sillage, de petits vendeurs à la sauvette les interpellent, les mains chargées de babioles. Ces enfants arpentent la chaussée crevassée et les carrefours embouteillés, jouant des coudes à la descente des minibus bariolés. La grande majorité de ces « Baol-Baol » sont des filles. Elles ne prendront pas la route de l'école ce matin, ni demain. Pour ramener leur quota de francs CFA à leur famille, elles ont été déscolarisées plus tôt que leurs frères, et parfois même mariées dès l'âge de 14 ans – sachant que 10 % des

Sénégalaises le sont avant 15 ans et 38 % avant 18 ans, selon l'Agence nationale de la statistique et de la démographie. Pour changer cette maldonne, une fiction radiophonique franco-sénégalaise s'est donné la mission de semer des graines d'émancipation. La série *Dianké*, qui sera diffusée sur RFI ainsi que sur une centaine de radios communautaires d'Afrique de l'Ouest à compter du premier semestre 2020, invite les auditrices à se saisir d'un féminisme qui ne dit pas son nom par crainte d'une levée de boucliers. *« Pour certains la tradition venait d'être insultée ; pour d'autres la tradition aussi a le droit de porter des habits neufs »*, écrit Insa Sané. L'auteur-slameur, qui signe cette fiction avec le concours de la scénariste Mariannick Bellot, porte avec force et humilité la voix de Dianké, une jeune femme déterminée à prendre sa vie en main. Elle perd son travail pour avoir refusé de se laisser corrompre, et décide de se présenter aux élections municipales face à son frère, lui-même corrompu. Commerçants ruinés, agriculteurs révoltés par le tracé de l'autoroute à travers leurs champs, infrastructures vétustes des écoles... le bilan du mandat de son frère n'a guère profité aux électeurs, bercés par de vaines promesses.

En wolof à Dakar, en bambara à Bamako...

L'aventure radiophonique est hors normes, tant par son budget (90 000 euros) que par les conditions de son enregistrement — proches de celles du tournage d'un film, au cœur de l'effervescente Dakar. Dirigée par Alexandre Plank et le Dakarois Tidiane Thiag, la série en douze épisodes est une commande de l'ONG sénégalaise Raes (Réseau africain pour l'éducation et la santé). Une œuvre ambitieuse et sans frontières réalisée en cinq langues : en français et en wolof à Dakar, en bambara à Bamako, en haoussa à Niamey et en peul à Conakry.



L'enregistrement s'est déroulé sur quinze jours, avec un planning serré. Le producteur Romain Masson ne laisse rien au hasard à l'exception de la météo, qui paralyse le tournage quand l'humidité accablante laisse place à un déluge. Comédiens et figurants ont bravé les intempéries pour rejoindre la Maison des cultures urbaines dans le quartier de Ouakam. Cet après-midi-là, les riverains observent la superproduction avec intérêt, mais sans déroger à leurs travaux quotidiens. Ils sont toutefois surpris par des cris qui bientôt dégénèrent en échauffourée avec la police. « *Si tu ne veux pas que ta cervelle abreuve la terre alors quitte les lieux !* », entend-on depuis la rue dans un chaos de chaises qui se fracassent au sol. Les cris redoublent d'intensité. Un groupe de manifestants soutenant la candidature de la jeune Dianké proteste contre l'abus de pouvoir des forces de l'ordre venues interdire un rassemblement... "Notre ambition est de créer du débat, pas de faire du prêt-à-penser", Alexandre Plank, coréalisateur

Au-dessus de la mêlée, des micros fixés sur des perches captent la scène dans un singulier ballet aérien. « *Dianké organise un meeting dans le café hérité de son père, et son frère envoie la police pour interdire le rassemblement*, résume Alexandre Plank, penché sur le scénario couvert d'annotations. *Notre ambition est de créer du débat, pas de faire du prêt-à-penser. Nous imaginons un récit traversé de questions auxquelles nous nous gardons bien de répondre, car c'est aux auditeurs de s'en saisir. C'est la base de toute dramaturgie, que de créer des situations de conflits qui ouvrent la porte à une multiplicité de réponses.* » Soudain, à la troisième prise, la scène échappe au réalisateur. Alors que la captation est terminée, les acteurs poursuivent hors micros avec ferveur. Leurs cris se muent en danses et en chants d'espoir.



Comme les acteurs et figurants mobilisés, le personnage de Dianké a l'amour de son pays chevillé au cœur. Elle en connaît les forces autant que les failles, celles qui poussent les plus démunis à tout quitter pour tenter leur chance par-delà les frontières, et à risquer de se faire « avaler par l'océan ou le désert ». Les scénaristes font porter à l'héroïne, en lice pour le premier tour des élections à 26 ans seulement, un regard bienveillant, mais sans concession sur la société qui l'entoure : « *L'émergence, tout le monde en parle, mais personne ici ne l'a croisée*, affirme Dianké. *Mon pays n'est pas une impasse, c'est aussi une somme d'égoïsmes qui savent parfois se conjuguer au pluriel.* »

Une femme qui se dresse contre le système patriarcal est souvent taxée de « sorcière, candidate aux mœurs légères avec un penchant pour les femmes », Dianké

Les adversaires de la jeune femme tentent de la dissuader de se présenter. Sa propre mère lui dit que « *l'œuf ne danse pas avec la pierre. Fonde ton foyer et laisse ces bêtises aux hommes, sinon tu te feras écraser* ». Sous ces latitudes, les femmes ne sont pas habituées à porter une parole autre que celle du chef de famille. Et comme ailleurs dans le monde, une femme qui se dresse contre le système patriarcal est souvent taxée de « *sorcière, candidate aux mœurs légères avec un penchant pour les femmes...* », déplore Dianké, qui rêve d'un espace politique réinvesti par tous et toutes.



Briser le silence par l'humour, sensibiliser par le divertissement, réinventer l'animation communautaire en faisant réagir les auditeurs à l'antenne : ce sont là les objectifs du Raes et de l'Agence française de développement médias, qui finance le projet. L'an passé, le feuilleton radio *C'est la vie !*, écrit par le conteur Massamba Gueye et réalisé – déjà, à l'époque – par Tidiane Thiag avait ouvert la voie, traitant de sujets parfois tabous (la contraception, l'éducation à la sexualité...). Adapté d'une série télévisée créée en 2015 par Marguerite Abouet et Charli Beléteau pour Canal+ et TV5 Monde, ce programme a été mis à la disposition de 450 radios publiques et privées. « Nous avons voulu transposer le concept de fiction télévisée sur les ondes pour renouer avec la tradition orale de l'échange et redonner un souffle aux

fiction radio », explique Mbathio Diaw Ndiaye, directrice exécutive du projet. Son seul regret : n'avoir pas confié ce sujet sensible qu'est l'émancipation des femmes... à une femme sénégalaise, justement.

« Ce n'est pas en pleine mer qu'on aperçoit le rivage. Voir les choses de loin permet de tracer les bonnes pistes de réflexion », Insa Sané, coscénariste

« Mais être un artiste, c'est pouvoir comprendre le monde qui nous entoure pour appréhender les quêtes et les souffrances de nos personnages, argumente l'auteur Insa Sané. *J'ai suivi des Dakaroises dans leur quotidien et j'ai beaucoup lu pour me questionner... Au fond, ce n'est pas en pleine mer qu'on aperçoit le rivage. Voir les choses de loin permet de tracer les bonnes pistes de réflexion.* » Son scénario ne bascule jamais dans les clichés et reste au plus près du quotidien. « Certains posent un regard très occidental, voire néocolonialiste sur la position des femmes dans ces pays-là, ajoute-t-il. Or, il ne faut pas oublier qu'il y a cent ans, notre société était matriarcale. C'est la religion monothéiste qui a, chez nous, introduit le patriarcat, en se développant plus que de raison. »

Pour Marie-Christine Saragosse, présidente de **France Médias Monde** (qui comprend RFI), « cette fiction n'est pas un divertissement anodin, elle est très politique. Les personnages forts comme Dianké peuvent changer les mentalités en cassant les stéréotypes. Et faire sauter les verrous pour une femme, c'est souvent débloquer une société entière ! ». Aïda Sock, la comédienne — également chanteuse d'afro-pop — qui incarne l'héroïne, confirme : « Dans notre société sénégalaise, nous sommes toutes des Dianké ! [...] Toutes n'ont pas la possibilité de s'exprimer ; nous le faisons pour elles, en espérant leur donner le courage de le faire à leur tour. »

“Féminisme”, un mot tabou en Afrique

Pour autant, la jeune femme à la moue impérieuse se défend d'être féministe. Un mot tabou auprès de la plupart des femmes, même engagées — telle l'artiste, photographe et réalisatrice Fatou Kandé Senghor, qui préfère plutôt se qualifier d'humaniste. « Bien sûr la terminologie fait peur, ici comme à l'étranger, se justifie-t-elle aussitôt, regrettant cependant que le féminisme ait reculé depuis l'âge d'or des années 1970, quand émergeaient les premières féministes africaines telles que Marie-Angélique Savané, Awa Sarr ou Fatou Sow... « Les religions — islamique, judaïque ou chrétienne — ramènent toutes la structure sociale vers le patriarcat. La pression sociale est tellement forte, ici, que la communauté récupère vite les jeunes femmes comme Dianké pour les mettre dans la cage de l'épouse polygame ! »

Pour la romancière sénégalaise et chercheuse en études sur le genre Ndèye Fatou Kane, autrice de *Vous avez dit féministe ?* (éd. L'Harmattan), « le patriarcat a rendu invisibles les luttes menées par les féministes d'antan [...] Trente-cinq ans après le mouvement de libération de la femme Yeewu Yeewi, qu'avons-nous fait de ce legs ? La plupart des militantes ayant personnifié ce combat se sont embourgeoisées et ont du mal à passer le

flambeau aux jeunes femmes et hommes. Aujourd'hui, le féminisme sénégalais est moribond, malgré de timides velléités de dialogue intergénérationnel. » La romancière a pu mesurer l'étendue et le poids de la loi du silence quand elle a lancé au Sénégal une variante de #Balancetonpore, #Balancetonsaï-saï. Elle n'a récolté que six témoignages dans tout le pays.



"Nous utilisons des proverbes ou des images sans jamais noyer le message",
Tidiane Thiang, coréalisateur

Alors comment ne pas heurter les auditeurs avec un sujet aussi clivant ? Comment susciter des questionnements dans la société civile sans exaspérer ? Peut-être en soignant particulièrement la langue de cette fiction, éminemment diplomatique. Le texte a ainsi été « remis en voix » par le coréalisateur Tidiane Thiang, avec des expressions populaires en wolof. *« Nous utilisons des proverbes ou des images sans jamais noyer le message, explique-t-il. En wolof, les Sénégalais ont l'habitude d'enchaîner trois métaphores pour appuyer leur propos et le rendre ainsi plus audible ou acceptable par toutes les générations. »*

Son écriture foisonnante et poétique multiplie avec tendresse de savoureuses paraboles linguistiques – prisées du public africain – également en bambara, en haoussa et en peul. Chaque épisode s'ouvre sur les mêmes mots. Comme un refrain, une prière, une déclaration d'amour : *« Mon Afrique, c'est pas un continent, c'est un ventre. Un bouclier. L'origine du monde. Elle a le front digne, des stigmates sur les joues et les tempes. Mon Afrique, personne ne la connaît mieux que moi. Elle est une femme en devenir. »*

TÉLÉVISION

Un conte féministe et politique sénégalais

La fiction radiophonique « Dianké » raconte le combat d'une jeune femme contre la corruption et le patriarcat

RFI
À LA DEMANDE
PODCAST

Dianké » est le prénom d'une jeune femme. Licenciée après avoir refusé que l'un des chauffeurs de la société pour laquelle elle travaille verse un bakchich à la police, elle publie, sous le choc, une vidéo dénonçant les faits sur les réseaux sociaux – « un coup d'épée qu'elle croyait vain ». Celle-ci devient virale. Le décès de son père lui donne l'occasion de retourner dans la ville où elle est née, d'en savoir plus sur ce père dont elle a été séparée, de renouer avec des amis d'enfance mais aussi avec le maire, qui n'est autre que son frère. Elle y découvre bientôt toute l'étendue de la corruption, notamment auprès d'un agriculteur dépossédé de son champ par le tracé d'une nouvelle autoroute. Sans argent ni soutien, elle décide de se présenter contre son frère aux prochaines élections municipales.

Corruption, secrets de famille, amour, combat contre le sexisme, prise de pouvoir par les citoyens et campagne municipale, « Dianké » résonne bien au-delà des frontières pour lesquelles il a été conçu au départ. Pour avoir osé se présenter aux élections, « on l'avait traitée de mal éduquée, de sorcière, on avait insulté sa mère », se lamente le narrateur. « Mais Dianké avait tenu bon. » À l'origine de ce feuilleton radiophonique, l'ONG sénégalaise RAES (Réseau africain d'éducation pour la santé), qui œuvre pour l'éducation par le divertissement.

Diffusée par RFI, « Dianké » est une œuvre écrite par le slameur et écrivain Insa Sané, avec la collaboration de la scénariste Mariannick Bellot, produite en français et en wolof puis traduite en trois langues (bambara au Mali, haoussa au Niger et peul au Burkina Faso). La réalisation est assurée par un binôme franco-sénégalais composé de Tidiane Thiag et d'Alexandre Plank (prix Italia 2016 de la fiction pour *Le Chagrin*).

Tournée dans les rues de Dakar, portée par les comédiens Adama Diop, interprète de Lam Solo, le narrateur, et Aida Sock – également chanteuse, découverte grâce à l'édition 2016 du programme « The Voice Afrique francophone » –, cette fiction rondement menée fait une large place à la musique et au slam. Un conte bien rythmé dont le message d'émancipation politique est d'une brûlante actualité. ■

MOUNA EL MOKHTARI

Dianké, écrit par Insa Sané, avec la collaboration de Mariannick Bellot, réalisé par Alexandre Plank et Tidiane Thiag (Sénégal, 2020, 12 × 20 min).

« Dianké », ce podcast africain entre féminisme et lutte contre la corruption

« Partout où tu iras dans mon pays, tu verras des femmes s'échiner, au seuil des maisons, au bord des routes, dans les administrations, dans les boutiques. Depuis toujours, on sait qu'elles ont volé le feu du soleil pour le donner aux hommes », peut-on entendre dès les premières minutes de Dianké. Une déclamation qui donne le ton de cette série radiophonique en 12 épisodes écrite par Insa Sané, romancier et slammeur sénégalais. Produit par RAES, ONG sénégalaise œuvrant depuis 15 ans dans l'éducation par le divertissement, ce premier podcast natif de fiction ouest-africain a été tourné à Dakar.

Une histoire autour du thème de la corruption...

Le podcast raconte l'histoire de Dianké, personnage porté par Aida Sock, chanteuse et actrice sénégalaise. Cette femme de conviction et dévouée à son travail décidera, après avoir été licenciée d'une entreprise de transport, de se lancer dans l'arène politique, majoritairement régie par des hommes. « On ne fait pas de cadeau aux femmes, surtout quand elles font de l'ombre aux hommes », poursuit plus loin Lam Solo – interprété par l'acteur de théâtre Adama Diop – narrateur et ami d'enfance de l'héroïne, dans une prosodie limpide proche du conte. Parce qu'à bien des égards, Dianké joue avec les codes du genre. Le format audio lui-même convoque la littérature orale africaine. Tandis que le très bon travail de montage fait s'alterner narrations, séquences jouées et boucles musicales mandingues empruntant à l'art des griots. Comme le conte, c'est aussi pour porter un regard critique sur la société et faire bouger les lignes que cette série militante est née. « J'ai été virée parce que la corruption est plus forte que la morale (...). Je suis une femme, je reste et je me bats », se scande la protagoniste.

... dans le sillon d'autres thèmes de société déjà traités par RFI ...

Ce n'est pas la première fois que RFI soutient un feuilleton radiophonique africain à visée éducative. L'année dernière déjà, la radio diffusait sur ses antennes C'est la vie !, une série également produite par l'ONG RAES, qui abordait via le divertissement des sujets aussi sérieux que la sexualité, la maternité, les violences conjugales ou le droit à l'émancipation des femmes. Avec Dianké, dont l'histoire est campée au Sahel, il est une nouvelle fois question de s'interroger sur la place des femmes africaines dans la société patriarcale et de leur redonner une voix.

... par une méthode inclusive

C'est grâce à un travail de terrain ponctué de rencontres avec des femmes actives ou au foyer, des élues, des juristes et autres activistes que ce podcast parvient avec justesse à retracer toute une série de luttes féminines propres au continent. Et à créer une icône féministe d'un nouveau genre, qui se bat pour préserver son indépendance tout en respectant les traditions, à travers laquelle une pluralité de femmes, toutes générations confondues, sauront se reconnaître.

* D'abord enregistré en français, le podcast Dianké sera adapté dans plusieurs langues africaines, comme le haoussa, le mandenkan et le fulfulde après son lancement le 1^{er} juin sur RFI et les plateformes Apple Podcast, Deezer, Spotify, Tune in.

PODCAST

La voix de l'Afrique

Dianké, d'Insa Sané.

Les femmes portent le continent africain. Dianké, elle, le mène vers un autre destin. Cette belle histoire d'émancipation africaine au féminin, narrée avec poésie par l'écrivain et slameur franco-sénégalais Insa Sané, est à découvrir sur le site de RFI (Radio France Internationale).

En vingt épisodes de 20 minutes, l'enivrante fiction sonore nous plonge dans le quotidien d'une jeune Africaine indépendante et intègre, élevée par son oncle dans une ville bouillonnante. Du jour au lendemain, Dianké (jouée par Aida Sock) perd son emploi pour avoir refusé qu'un transporteur de l'entreprise verse un bakchich à des policiers. Le soir, elle témoigne sur un réseau social de sa tristesse face à la corruption qui ronge son pays. La vidéo devient virale. Sa vie bascule. Elle perd son père, retrouve un frère et un amour de jeunesse. Et elle s'engage en politique, portée par l'espoir de changement de toute une jeunesse. L'ONG RAES, qui promeut l'éducation par le divertissement, a produit à Dakar ce podcast pour « créer du débat et faire évoluer les mentalités ».

Aude Carasco

Sur rfi.fr dès le 1^{er} juin

et sur l'antenne de RFI cet été.



LA CROIX FRANCE

RADIO DÉCOUVRIR

**RFI. L'ENGAGEMENT
DES FEMMES AU SAHEL,
LE RÉEL EN FICTION**

Dianké est une jeune femme de 26 ans. Elle travaille comme cadre dans une entreprise de taxis, au Sahel. Un jour, elle s'oppose à ce qu'un chauffeur donne de l'argent à des policiers corrompus. Le lendemain, elle est licenciée. Elle lance sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient virale. Et du coup elle se lance, contre son frère aîné, comme candidate aux élections municipales. En vingt épisodes, RFI raconte une fiction produite par l'ONG Raes, qui œuvre pour l'éducation par la culture. La série est en ligne depuis le 1^{er} juin sur le site de RFI et les plateformes Deezer et Spotify. Elle sera diffusée, cet été, sur l'antenne. Enregistrée au Sénégal, elle témoigne de la place que prennent les femmes dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Une belle histoire, et un beau portrait de femme, qui ont demandé des mois d'enquête aux auteurs et aux producteurs pour être le plus justes possible. **C.A. C.**
www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-afrique/

"Dianké", un podcast de fiction féministe qui bouscule les stéréotypes sur la femme africaine



Stéphanie O'Brien | Le 02 juin 2020

Écrit et réalisé par une association sénégalaise, *Dianké* raconte en neuf épisodes le parcours courageux d'une jeune femme qui se lance en politique pour en finir avec la corruption.

Corruption, sexisme, inégalités, chômage, exil vers l'Europe, premier **podcast** de fiction écrit et produit en **Afrique** de l'Ouest, *Dianké* (1) aborde les maux qui continuent de ronger le continent. Au travers de son héroïne prénommée Dianké, cette série radiophonique dépeint la jeunesse africaine d'aujourd'hui partagée entre ses rêves d'avenir et le poids des traditions.

Dianké, le visage de l'espoir

Dans ce feuilleton en **neuf épisodes diffusé par REI**, l'auditeur suit le parcours de Dianké dont la vie bascule après avoir été licenciée pour avoir refusé de céder à la corruption. Révoltée contre ce système qui gangrène son pays, la jeune femme partage alors sa colère en diffusant une vidéo sur les réseaux

sociaux. En quelques heures, son coup de gueule devient viral et la jeune femme devient alors le visage de l'espoir.

Entre cette nouvelle popularité et les fantômes du passé qui resurgissent, Dianké va devoir faire face à ses responsabilités. La jeune femme décide de s'engager en **politique** et se présente aux élections de sa ville natale face à son propre frère. Soutenue par une jeunesse qui aspire au changement, elle va se dresser contre tout un système politique et va se transformer en femme de conviction et de combat.

Une série engagée

La narration et les dialogues de ce podcast agrémenté de musique et d'habillages sonores, transportent l'auditeur dans l'ambiance d'une ville africaine tout en présentant une vision contemporaine du continent. Produite au Sénégal par l'ONG RAES (spécialisée dans l'éducation par le divertissement), cette série engagée entend casser les stéréotypes sur la jeunesse africaine et fait la promotion d'un continent dont l'avenir ne s'écrit pas sans les femmes.

(1) Un podcast à écouter sur **RFI** ainsi que sur Apple Podcast, Deezer, Spotify et Tune in.

La rédaction vous conseille :

Nafissatou, Arielle, Afua... ces entrepreneures qui changent l'Afrique grâce au numérique

**En Guinée, on considère que la fille est un problème et le garçon une solution"
Dior lance une série de podcasts à la saveur féministe**

Tags : Podcast, Afrique

« Dianké », un conte moderne et féminin, premier podcast de fiction ouest-africain

OLJ / le 01 juin 2020 à 22h22, mis à jour à 02 juin 2020 à 00h00



Dianké, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, mis en ligne par [RFI](#).

Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours : c'est l'histoire positive de Dianké, un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, mis en ligne par [RFI \(Radio France Internationale\)](#) hier avant une très large diffusion en FM.

L'histoire est belle et positive : Dianké, c'est une employée d'une entreprise de transport, dans un pays d'Afrique de l'Ouest non identifié, qui, après avoir été renvoyée pour avoir refusé de

graisser la patte d'un policier, va décider de se rebeller de façon pacifique, en se lançant en politique. Elle va tenter de rallier des citoyens à sa cause, tout en faisant face à l'opposition d'une partie de sa famille et de la société. « Dianké montre la force qu'une personne peut avoir, en ayant des valeurs et en restant calée sur ses convictions, dit la chanteuse et mannequin sénégalaise Aida Sock, qui joue le rôle-titre. Elle ne va rien lâcher, mais tout ce qu'elle fait, ce n'est pas pour se venger ni faire du mal, c'est toujours avec de bonnes intentions et beaucoup de respect, même si elle prend des décisions qui peuvent être dures ou sont parfois mal acceptées. »

Si les feuilletons radio sont monnaie courante et ont du succès dans toute l'Afrique, Dianké constitue une première dans le monde des contenus audios, car il s'agit du premier podcast de fiction produit en Afrique de l'Ouest, en l'occurrence à Dakar, avec l'ONG sénégalaise RAES. Pour garantir l'authenticité du propos et faire en sorte que la fiction corresponde bien à la réalité locale, les membres de l'équipe, en particulier le producteur délégué Romain Masson et le scénariste franco-sénégalais Insa Sané, ont mené une enquête de terrain dans plusieurs pays. « On est allé rencontrer des hommes et des femmes pour nous parler de la situation de la femme aujourd'hui, de la corruption. On est notamment allé voir des ONG, des associations, des militantes, tout un tas de gens de la société civile, pour nourrir cette histoire », explique M. Masson.

De quoi donner un large écho à Dianké, dont les 12 épisodes de 20 minutes ont été écrits en donnant une large place à la narration, à la poésie (Dianké devenant tour à tour un lion, un baobab ou l'incarnation de l'Afrique, dans la bouche du narrateur), et à la musique signée Ka'B. Ce qui permet au projet de s'inscrire, plutôt habilement, dans la grande tradition des contes africains. Un choix assumé par Insa Sané, romancier et adepte du slam. « La narration prend le dessus sur les dialogues, et ça permet de créer cette poésie-là, et aussi d'installer la musique », explique-t-il. Une dimension musicale qui renforce l'universalité du propos de Dianké, car plutôt que de puiser dans les rythmes africains, il s'inspire de musique cubaine ou de chanson française. « On n'a surtout pas voulu faire du ton sur ton », confie le scénariste, qui a également pris le parti de faire raconter l'histoire par « un conteur moderne, un poète-slameur ».

Le projet est d'envergure, car des adaptations de Dianké en langues africaines sont prévues : outre le français, le podcast a déjà été enregistré en wolof à Dakar et, sans doute l'an prochain, des versions devraient être créées au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, en bambara, haoussa et fulfulde (peul), selon Romain Masson. L'opération va prendre une dimension supplémentaire cet été car, en plus de sa diffusion en podcast, Dianké sera diffusé à partir de fin juin sur l'antenne de **RFI** et pourra être repris par ses 500 radios partenaires en Afrique.

Pour Alexandre Plank, coréalisateur de *Dianké* avec le Sénégalais Tidiane Thiang, cette double diffusion devrait donner un large écho à la fiction, car la radio est énormément écoutée dans toute l'Afrique. Sur ce continent, « la radio fait partie de la culture des gens (...) », relate-t-il. Et « peut-être que certains brancheront leur téléphone sur une enceinte », pour écouter *Dianké* à plusieurs, avance-t-il, alors qu'ailleurs dans le monde, les podcasts se dégustent surtout en solo.

Dianké, un conte moderne et féminin, premier podcast de fiction ouest-africain

Paris, 30 mai 2020 (AFP) -

Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours: c'est l'histoire positive de "Dianké", un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, et mis en ligne par RFI le 1er juin avant une très large diffusion en FM.

L'histoire est belle et positive : Dianké est l'employée d'une entreprise de transport, dans un pays d'Afrique de l'Ouest non identifié, qui, après avoir été renvoyée pour avoir refusé de graisser la patte d'un policier, va décider de se rebeller de façon pacifique, en se lançant en politique.

Elle va tenter de rallier des citoyens à sa cause, tout en faisant face à l'opposition d'une partie de sa famille et de la société.

"Dianké montre la force qu'une personne peut avoir, en ayant des valeurs et en restant calée sur ses convictions", dit à l'AFP la chanteuse et mannequin sénégalaise Aida Sock, qui joue le rôle-titre.

"Elle ne va rien lâcher, mais tout ce qu'elle fait, ce n'est pas pour se venger ou faire du mal, c'est toujours avec de bonnes intentions et beaucoup de respect, même si elle prend des décisions qui peuvent être dures ou sont parfois mal acceptées", souligne-t-elle.

Si les feuilletons radio sont monnaie courante et ont du succès dans toute l'Afrique, Dianké constitue une première dans le monde des contenus audios, car il s'agit du premier podcast de fiction produit en Afrique de l'Ouest, en l'occurrence à Dakar, avec l'ONG sénégalaise RAES.

Pour garantir l'authenticité du propos et faire en sorte que la fiction corresponde bien à la réalité locale, les membres de l'équipe et en particulier le producteur délégué Romain Masson et le scénariste Insa Salé ont mené une enquête de terrain dans plusieurs pays.

- Adaptations en plusieurs langues -

"On a été rencontrer des hommes et des femmes pour nous parler de la situation de la femme aujourd'hui, de la corruption, on a notamment été voir des ONG, des associations, des militantes, tout un tas de gens de la société civile, pour nourrir cette histoire", explique Romain Masson.

De quoi donner un large écho à "Dianké", dont les 12 épisodes de 20 minutes ont été écrits en donnant une large place à la narration, à la poésie (Dianké devenant tour à tour un lion, un baobab ou l'incarnation de l'Afrique, dans la bouche du narrateur), et à la musique signée Ka'B.

Ce qui permet au projet de s'inscrire, plutôt habilement, dans la grande tradition des contes africains.

Un choix assumé par le scénariste Insa Sané, romancier et adepte du slam. "La narration prend le dessus sur les dialogues, et ça permet de créer cette poésie là, et aussi d'installer la musique", explique-t-il.

Une dimension musicale qui renforce l'universalité du propos de Dianké, car plutôt que de puiser dans les rythmes africains, elle s'inspire de musique cubaine ou de chanson française.

"On a surtout pas voulu faire de ton sur ton", confie le scénariste, qui a également pris le parti de faire raconter l'histoire par "un conteur moderne, un poète-slameur".

Le projet est d'envergure car des adaptations de Dianké en langues africaines sont prévues : outre le français, le podcast a déjà été enregistré en wolof à Dakar, et, sans doute l'an prochain, des versions devraient être créées au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, en bambara, haoussa, et fulfulde, selon Romain Masson.

Et l'opération va prendre une dimension supplémentaire cet été car, en plus de sa diffusion en podcast, "Dianké" sera diffusé à partir de fin juin sur l'antenne de RFI, et pourra également être repris par ses 500 radios partenaires en Afrique.

Pour Alexandre Plank, coréalisateur de "Dianké" avec le Sénégalais Tidiane Thiang, cette double diffusion devrait donner un large écho à la fiction, car la radio est énormément écoutée dans toute l'Afrique.

Sur ce continent "la radio fait partie de la culture des gens, je suis tombé sur des marchés le dimanche matin où les gens écoutent la radio, des contes ou des histoires". Et "peut-être que certains brancheront leur téléphone sur

une enceinte", pour écouter "Dianké" à plusieurs, avance-t-il, alors qu'ailleurs dans le monde, les podcasts se dégustent surtout en solo.
[fpo/ial/bma](#)

Afp le 30 mai 20 à 08 30.

Dianké, un conte moderne et féminin, premier podcast de fiction ouest-africain

Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours: c'est l'histoire positive de "Dianké", un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, et mis en ligne par **RFI** le 1er juin avant une très large diffusion en FM.

L'histoire est belle et positive : Dianké est l'employée d'une entreprise de transport, dans un pays d'Afrique de l'Ouest non identifié, qui, après avoir été renvoyée pour avoir refusé de graisser la patte d'un policier, va décider de se rebeller de façon pacifique, en se lançant en politique.

Elle va tenter de rallier des citoyens à sa cause, tout en faisant face à l'opposition d'une partie de sa famille et de la société.

"Dianké montre la force qu'une personne peut avoir, en ayant des valeurs et en restant calée sur ses convictions", dit à l'AFP la chanteuse et mannequin sénégalaise Aïda Sock, qui joue le rôle-titre.

"Elle ne va rien lâcher, mais tout ce qu'elle fait, ce n'est pas pour se venger ou faire du mal, c'est toujours avec de bonnes intentions et beaucoup de respect, même si elle prend des décisions qui peuvent être dures ou sont parfois mal acceptées", souligne-t-elle.

Si les feuilletons radio sont monnaie courante et ont du succès dans toute l'Afrique, Dianké constitue une première dans le monde des contenus audios, car il s'agit du premier podcast de fiction produit en Afrique de l'Ouest, en l'occurrence à Dakar, avec l'ONG sénégalaise RAES.

Pour garantir l'authenticité du propos et faire en sorte que la fiction corresponde bien à la réalité locale, les membres de l'équipe et en particulier le producteur délégué Romain Masson et le scénariste Insa Salé ont mené une enquête de terrain dans plusieurs pays.

- Adaptations en plusieurs langues -

"On a été rencontrer des hommes et des femmes pour nous parler de la situation de la femme aujourd'hui, de la corruption, on a notamment été voir des ONG, des associations, des militantes, tout un tas de gens de la société civile, pour nourrir cette histoire", explique Romain Masson.

De quoi donner un large écho à "Dianké", dont les 12 épisodes de 20 minutes ont été écrits en donnant une large place à la narration, à la poésie (Dianké devenant tour à tour un lion, un baobab ou l'incarnation de l'Afrique, dans la bouche du narrateur), et à la musique signée Ka'B.

Ce qui permet au projet de s'inscrire, plutôt habilement, dans la grande tradition des contes africains.

Un choix assumé par le scénariste Insa Sané, romancier et adepte du slam. "La narration prend le dessus sur les dialogues, et ça permet de créer cette poésie là, et aussi d'installer la musique", explique-t-il.

Une dimension musicale qui renforce l'universalité du propos de Dianké, car plutôt que de puiser dans les rythmes africains, elle s'inspire de musique cubaine ou de chanson française.

"On a surtout pas voulu faire de ton sur ton", confie le scénariste, qui a également pris le parti de faire raconter l'histoire par "un conteur moderne, un poète-slameur".

Le projet est d'envergure car des adaptations de Dianké en langues africaines sont prévues : outre le français, le podcast a déjà été enregistré en wolof à Dakar, et, sans doute l'an prochain, des versions devraient être créées au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, en bambara, haoussa, et fulfulde, selon Romain Masson.

Et l'opération va prendre une dimension supplémentaire cet été car, en plus de sa diffusion en podcast, "Dianké" sera diffusé à partir de fin juin sur l'antenne de **RFI**, et pourra également être repris par ses 500 radios partenaires en Afrique.

Pour Alexandre Plank, coréalisateur de "Dianké" avec le Sénégalais Tidiane Thiag, cette double diffusion devrait donner un large écho à la fiction, car la radio est énormément écoutée dans toute l'Afrique.

Sur ce continent "la radio fait partie de la culture des gens, je suis tombé sur des marchés le dimanche matin où les gens écoutent la radio, des contes ou des histoires". Et "peut-être que certains brancheront leur téléphone sur une enceinte", pour écouter "Dianké" à plusieurs, avance-t-il, alors qu'ailleurs dans le monde, les podcasts se dégustent surtout en solo.

Radio

Dianké, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest

Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours: c'est l'histoire positive de «Dianké», un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, et mis en ligne par **RFI** le 1er juin avant une très large diffusion en FM.

L'histoire est belle et positive : Dianké est l'employée d'une entreprise de transport, dans un pays d'Afrique de l'Ouest non identifié, qui, après avoir été renvoyée pour avoir refusé de graisser la patte d'un policier, va décider de se rebeller de façon pacifique, en se lançant en politique. Elle va tenter de rallier des citoyens à sa cause, tout en faisant face à l'opposition d'une partie de sa famille et de la société. «Dianké montre la force qu'une personne peut avoir, en ayant des valeurs et en restant calée sur ses convictions», dit la chanteuse et mannequin sénégalaise Aïda Sock, qui joue le rôle-titre. «Elle ne va rien lâcher, mais tout ce qu'elle fait, ce n'est pas pour se venger ou faire du mal, c'est toujours avec de bonnes intentions et beaucoup de respect, même si elle prend des décisions qui peuvent être dures ou sont parfois mal acceptées», souligne-t-elle. Si les feuilletons radio sont monnaie courante et ont du succès dans toute l'Afrique, Dianké constitue une première dans le monde des contenus audios, car il s'agit du premier podcast de fiction produit en Afrique de l'Ouest, en l'occurrence à Dakar, avec l'ONG sénégalaise RAES. Pour garantir l'authenticité du propos et faire en sorte que la fiction corresponde bien à la réalité locale, les membres de l'équipe et en particulier le producteur délégué Romain Masson et le scénariste Insa

Salé ont mené une enquête de terrain dans plusieurs pays.

Adaptations en plusieurs langues :

«On a été rencontrer des hommes et des femmes pour nous parler de la situation de la femme aujourd'hui, de la corruption, on a notamment été voir des ONG, des associations, des militantes, tout un tas de gens de la société civile, pour nourrir cette histoire», explique Romain Masson. De quoi donner un large écho à «Dianké», dont les 12 épisodes de 20 minutes ont été écrits en donnant une large place à la narration, à la poésie (Dianké devenant tour à tour un lion, un baobab ou l'incarnation de l'Afrique, dans la bouche du narrateur), et à la musique signée Ka'B. Ce qui permet au projet de s'inscrire, plutôt habilement, dans la grande tradition des contes africains. Un choix assumé par le scénariste Insa Sané, romancier et adepte du slam. «La narration prend le dessus sur les dialogues, et ça permet de créer cette poésie là, et aussi d'installer la musique», explique-t-il. Une dimension musicale qui renforce l'universalité du propos de Dianké, car plutôt que de puiser dans les rythmes africains, elle s'inspire de musique cubaine ou de chanson française. «On a surtout pas voulu faire de ton sur ton», confie le scénariste, qui a également pris le parti de faire raconter l'histoire par «un conteur moderne, un poète-slameur». Le projet est d'envergure car des adaptations de Dianké en langues africaines sont prévues : outre le français, le podcast a déjà été enregistré en wolof à Dakar, et, sans doute l'an prochain, des versions devraient être créées au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, en bambara, haoussa, et fulfulde, selon Romain Masson. Et l'opération va prendre une dimension supplémentaire cet été car, en plus de sa diffusion en podcast, «Dianké» sera diffusé à partir de fin juin sur l'antenne de **RFI**, et pourra également être repris par ses 500 radios partenaires en Afrique.

Dianké, un conte moderne et féminin, premier podcast de fiction ouest- africain



Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours: c'est l'histoire positive de "Dianké", un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en AfriqueThomas SAMSON

Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours: c'est l'histoire positive de "Dianké", un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, et mis en ligne par **REI** le 1er juin avant une très large diffusion en FM.

L'histoire est belle et positive : Dianké est l'employée d'une entreprise de transport, dans un pays d'Afrique de l'Ouest non identifié, qui, après avoir été renvoyée pour avoir refusé de graisser la patte d'un policier, va décider de se rebeller de façon pacifique, en se lançant en politique.

Elle va tenter de rallier des citoyens à sa cause, tout en faisant face à l'opposition d'une partie de sa famille et de la société.

"Dianké montre la force qu'une personne peut avoir, en ayant des valeurs et en restant calée sur ses convictions", dit à l'AFP la chanteuse et mannequin sénégalaise Aida Sock, qui joue le rôle-titre.

"Elle ne va rien lâcher, mais tout ce qu'elle fait, ce n'est pas pour se venger ou faire du mal, c'est toujours avec de bonnes intentions et beaucoup de respect, même si elle prend des décisions qui peuvent être dures ou sont parfois mal acceptées", souligne-t-elle.

Si les feuilletons radio sont monnaie courante et ont du succès dans toute l'Afrique, Dianké constitue une première dans le monde des contenus audios, car il s'agit du premier podcast de fiction produit en Afrique de l'Ouest, en l'occurrence à Dakar, avec l'ONG sénégalaise RAES.

Pour garantir l'authenticité du propos et faire en sorte que la fiction corresponde bien à la réalité locale, les membres de l'équipe et en particulier le producteur délégué Romain Masson et le scénariste Insa Salé ont mené une enquête de terrain dans plusieurs pays.

- Adaptations en plusieurs langues -

"On a été rencontrer des hommes et des femmes pour nous parler de la situation de la femme aujourd'hui, de la corruption, on a notamment été voir des ONG, des associations, des militantes, tout un tas de gens de la société civile, pour nourrir cette histoire", explique Romain Masson.

De quoi donner un large écho à "Dianké", dont les 12 épisodes de 20 minutes ont été écrits en donnant une large place à la narration, à la poésie (Dianké devenant tour à tour un lion, un baobab ou l'incarnation de l'Afrique, dans la bouche du narrateur), et à la musique signée Ka'B.

Ce qui permet au projet de s'inscrire, plutôt habilement, dans la grande tradition des contes africains.

Un choix assumé par le scénariste Insa Sané, romancier et adepte du slam. "La narration prend le dessus sur les dialogues, et ça permet de créer cette poésie là, et aussi d'installer la musique", explique-t-il.

Une dimension musicale qui renforce l'universalité du propos de Dianké, car plutôt que de puiser dans les rythmes africains, elle s'inspire de musique cubaine ou de chanson française.

"On a surtout pas voulu faire de ton sur ton", confie le scénariste, qui a également pris le parti de faire raconter l'histoire par "un conteur moderne, un poète-slameur".

Le projet est d'envergure car des adaptations de Dianké en langues africaines sont prévues : outre le français, le podcast a déjà été enregistré en wolof à Dakar, et, sans doute l'an prochain, des versions devraient être créées au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, en bambara, haoussa, et fulfulde, selon Romain Masson.

Et l'opération va prendre une dimension supplémentaire cet été car, en plus de sa diffusion en podcast, "Dianké" sera diffusé à partir de fin juin sur l'antenne de **RFI**, et pourra également être repris par ses 500 radios partenaires en Afrique.

Pour Alexandre Plank, coréalisateur de "Dianké" avec le Sénégalais Tidiane Thiang, cette double diffusion devrait donner un large écho à la fiction, car la radio est énormément écoutée dans toute l'Afrique.

Sur ce continent "la radio fait partie de la culture des gens, je suis tombé sur des marchés le dimanche matin où les gens écoutent la radio, des contes ou des histoires". Et "peut-être que certains brancheront leur téléphone sur une enceinte", pour écouter "Dianké" à plusieurs, avance-t-il, alors qu'ailleurs dans le monde, les podcasts se dégustent surtout en solo.

Publié le 22 mai 2020 à 10h00 | Dernière mise à jour le 22 mai 2020 à 10h00 | 100 mots

CARTE

CITOYENNETE Lancement de Dianké : Un feuilleton radiophonique de Rfi

Par : - 22 mai 2020 - 10h00 - 100 mots



Radio France Internationale (Rfi), en collaboration avec l'Ong Raes, lance à Dakar la série «Dianké». Il s'agit d'un feuilleton radiophonique de 12 épisodes de 20 minutes chacun qui

Radio France Internationale (Rfi), en collaboration avec l'Ong Raes, lance à Dakar la série Dianké. Il s'agit du premier podcast natif de fiction ouest-africaine. Présenté sous forme de feuilleton radiophonique, «Dianké raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes et des jeunes au centre d'un récit contemporain qui bouscule les stéréotypes de genre», note la radio dans un communiqué de presse annonçant la première diffusion pour le 1er Juin prochain. «Dianké est une jeune femme indépendante issue d'une famille de la classe moyenne. Elle apprend la mort de son père, qu'elle n'a pas connu, en même temps qu'elle perd son emploi, après avoir refusé de céder à la corruption. La vidéo qu'elle poste à l'issue de son licenciement trouve un énorme écho auprès de la jeunesse, et bouleverse son destin. Qui est Abbas, ce frère charmeur et charismatique qui apparaît soudainement au même moment que Lam Solo, un amour d'enfance ? Pourquoi le père de Dianké l'a-t-il ajoutée à son testament ? Comment va-t-elle s'engager dans l'arène politique face à un adversaire aussi coriace qu'inattendu, qui usera de tout son pouvoir pour la faire fléchir ? Dianké mène campagne, elle brave les interdits et bouscule les idées reçues tout en respectant les traditions... Mais cela sera-t-il suffisant pour remporter les élections ? Entre corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, Dianké se révèle une femme de conviction, intègre et de combat, lanceuse d'alerte d'un nouveau genre, entraînant dans son sillage toutes les générations», explique la même source.

Réalisé par l'Ong Raes, le projet est porté par la jeune chanteuse et mannequin, Aïda Sock, qui joue le rôle de Dianké. Pour lui donner la réplique, d'autres comédiens sénégalais comme Adama Diop (Lam Solo) ou encore Mentor Ba,

Joséphine Zambo ou Massaer Diop. La série de 12 épisodes de 20 mn chacun a l'ambition «de montrer la place des femmes aujourd'hui en Afrique, de raconter leurs aspirations, voire d'inspirer les plus jeunes d'entre elles qui l'écouteront, de faire naître des vocations et des projets», souligne Rfi. Dianké, fiction radiophonique à la qualité très soignée selon ses créateurs, a été d'abord enregistrée en français, et sera adaptée dans plusieurs langues africaines, notamment certaines des langues de diffusion de Rfi en Afrique (haoussa, mandenkan et fulfulde). L'ong Raes s'est déjà fait connaître au Sénégal avec la série C'est la vie, chronique sociale d'un centre de santé.

Fiction ouest africain / « Dianké » ou l'histoire d'une africaine qui se bat en politique pour lutter contre la corruption.



« Dianké » est une jeune femme africaine, indépendante et de caractère. Son histoire s'écrit sur le champ de la politique où elle se lance pour combattre la corruption. Tout commence quand Dianké s'est fait licencier après avoir refusé de céder à la corruption. Ainsi sous le coup de la colère, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient vite virale et change le cours de sa vie.

À la suite du décès de son père, elle décide de s'engager en politique et se présente aux élections de sa ville natale face à son propre frère. Soutenue par une jeunesse qui rêve de changement, Dianké va se dresser contre tout un système politique. Entre corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, Dianké devient une femme de conviction et de combat, lanceuse d'alerte d'un nouveau genre, entraînant dans son sillage toutes les générations. Le parcours de « Dianké » raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes au centre d'un récit contemporain. L'objectif à travers ce podcast n'est pas d'offrir un divertissement anodin, mais de créer du débat, faire évoluer les mentalités en Afrique et casser les stéréotypes. Ce premier podcast de fiction ouest-africain produit à Dakar par l'ONG RAES, sera diffusé selon le communiqué a partir du 1er juin sur l'antenne de [RFL](#).



Dakar, 21 mai (APS) – La série radiophonique "Dianké", consacrée aux femmes vivant dans les pays du Sahel, sera diffusée par [Radio France internationale \(RFI\)](#), a appris l'APS auprès de ce média français.

"'Dianké' raconte l'histoire d'une jeune femme africaine indépendante et de caractère, qui va se lancer en politique pour combattre la corruption. C'est une histoire africaine au féminin, qui met la voix des femmes et des jeunes au centre d'un récit contemporain, qui bouscule les stéréotypes de genre", explique [RFI](#) dans un communiqué.

"Cette fiction ouest-africaine comprend 12 épisodes de 20 minutes chacune et aborde des thèmes divers : corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, conviction et combat des femmes, l'émancipation féminine", précise le texte.

Dianké est le personnage principal de la série. Ce rôle est interprété par la Sénégalaise Aïda Sock, actrice, chanteuse et mannequin née au Niger.

Dianké est cadre dans une entreprise de transport, selon le synopsis de la série, qui a été écrit par le slameur et romancier sénégalais Insa Sané. Elle a été licenciée après avoir refusé de céder à la corruption dans son secteur d'activité. Sous l'emprise de la colère, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient rapidement virale et change le cours de sa vie.

La série produite à Dakar est entièrement tournée en français, avec le soutien de l'Agence française de développement et de CFI, une agence française chargée du développement des médias. Elle sera traduite en haoussa, en mandingue et en pulaar, qui font partie des langues de diffusion de [RFI](#).

La série radio sera diffusée avec la collaboration de 500 radios partenaires de [RFI](#) en Afrique, selon le communiqué.

"'Dianké' est une production du Réseau africain d'éducation pour la santé (RAES), une organisation non gouvernementale.

Le RAES a également produit la série "C'est la vie", qui raconte la vie quotidienne d'un centre de santé, dans un quartier fictif d'une ville africaine.

Sénégal: « Dianké », un conte produit à Dakar, premier podcast de fiction ouest-africain

Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours; c'est l'histoire positive de « Dianké », un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, bientôt diffusé. « Dianké » sera mis en ligne par **RFI (Radio France internationale)** le 1er juin avant une très large diffusion en FM. L'histoire est belle et positive: Dianké, c'est une employée d'une entreprise de transport, dans un pays d'Afrique de l'Ouest non identifié, qui, après avoir été renvoyée pour avoir refusé de graisser la patte d'un policier, va décider de se rebeller de façon pacifique, en se lançant en politique.

Elle va tenter de rallier des citoyens à sa cause, tout en faisant face à l'opposition d'une partie de sa famille et de la société. « Dianké montre la force qu'une personne peut avoir, en ayant des valeurs et en restant calée sur ses convictions », dit à l'AFP la chanteuse et mannequin sénégalaise Aida Sock, qui joue le rôle titre. « Elle ne va rien lâcher, mais tout ce qu'elle fait, ce n'est pas pour se venger ni faire du mal, c'est toujours avec de bonnes intentions et beaucoup de respect, même si elle prend des décisions qui peuvent être dures ou sont parfois mal acceptées », souligne-t-elle.

Si les feuilletons radio sont monnaie courante et ont du succès dans toute l'Afrique, Dianké constitue une première dans le monde des contenus audios, car il s'agit du premier podcast de fiction produit en Afrique de l'Ouest, en l'occurrence à Dakar, avec l'ONG sénégalaise RAES.

Pour garantir l'authenticité du propos et faire en sorte que la fiction corresponde bien à la réalité locale, les membres de l'équipe et en particulier le producteur délégué Romain Masson et le scénariste franco-sénégalais Insa Salé ont mené une enquête de terrain dans plusieurs pays.

Adaptations en plusieurs langues

« On est allé rencontrer des hommes et des femmes pour nous parler de la situation de la femme aujourd'hui, de la corruption, on est notamment allé voir des ONG, des associations, des militantes, tout un tas de gens de la société civile, pour nourrir cette histoire », explique Romain Masson.

De quoi donner un large écho à « Dianké », dont les 12 épisodes de 20 minutes ont été écrits en donnant une large place à la narration, à la poésie (Dianké devenant tour à tour un lion, un baobab ou l'incarnation de l'Afrique, dans la bouche du narrateur), et à la musique signée Ka'B.

Ce qui permet au projet de s'inscrire, plutôt habilement, dans la grande tradition des contes africains. Un choix assumé par Insa Sané, romancier et adepte du slam. « La narration prend le dessus sur les dialogues, et ça permet de créer cette poésie là, et aussi d'installer la musique », explique-t-il.

Une dimension musicale qui renforce l'universalité du propos de Dianké, car plutôt que de puiser dans les rythmes africains, elle s'inspire de musique cubaine ou de chanson française. « On a surtout pas voulu faire de ton sur ton », confie le scénariste, qui a également pris le parti de faire raconter l'histoire par « un conteur moderne, un poète-slameur ».

Le projet est d'envergure car des adaptations de Dianké en langues africaines sont prévues : outre le français, le podcast a déjà été enregistré en wolof à Dakar et, sans doute l'an prochain, des versions devraient être créées au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, en bambara, haoussa et fulfulde (peul), selon Romain Masson.

L'opération va prendre une dimension supplémentaire cet été car, en plus de sa diffusion en podcast, « Dianké » sera diffusé à partir de fin juin sur l'antenne de **RFI** et pourra être repris par ses 500 radios partenaires en Afrique.

Pour Alexandre Plank, coréalisateur de « Dianké » avec le Sénégalais Tidiane Thiang, cette

double diffusion devrait donner un large écho à la fiction, car la radio est énormément écoutée dans toute l'Afrique.

Sur ce continent « la radio fait partie de la culture des gens, je suis tombé sur des marchés le dimanche matin où les gens écoutent la radio, des contes ou des histoires ». Et « peut-être que certains brancheront leur téléphone sur une enceinte », pour écouter « Dianké » à plusieurs, avance-t-il, alors qu'ailleurs dans le monde, les podcasts se dégustent surtout en solo. Avec l'AFP



Dakar, 21 mai (APS) – La série radiophonique "Dianké", consacrée aux femmes vivant dans les pays du Sahel, sera diffusée par [Radio France internationale \(RFI\)](#), a appris l'APS auprès de ce média français.

"'Dianké' raconte l'histoire d'une jeune femme africaine indépendante et de caractère, qui va se lancer en politique pour combattre la corruption. C'est une histoire africaine au féminin, qui met la voix des femmes et des jeunes au centre d'un récit contemporain, qui bouscule les stéréotypes de genre", explique [RFI](#) dans un communiqué.

"Cette fiction ouest-africaine comprend 12 épisodes de 20 minutes chacune et aborde des thèmes divers : corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, conviction et combat des femmes, l'émancipation féminine", précise le texte.

Dianké est le personnage principal de la série. Ce rôle est interprété par la Sénégalaise Aïda Sock, actrice, chanteuse et mannequin née au Niger.

Dianké est cadre dans une entreprise de transport, selon le synopsis de la série, qui a été écrit par le slameur et romancier sénégalais Insa Sané. Elle a été licenciée après avoir refusé de céder à la corruption dans son secteur d'activité. Sous l'emprise de la colère, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient rapidement virale et change le cours de sa vie.

La série produite à Dakar est entièrement tournée en français, avec le soutien de l'Agence française de développement et de CFI, une agence française chargée du développement des médias. Elle sera traduite en haoussa, en mandingue et en pulaar, qui font partie des langues de diffusion de [REI](#).

La série radio sera diffusée avec la collaboration de 500 radios partenaires de [RFI](#) en Afrique, selon le communiqué.

"'Dianké' est une production du Réseau africain d'éducation pour la santé (RAES), une organisation non gouvernementale.

Le RAES a également produit la série "C'est la vie", qui raconte la vie quotidienne d'un centre de santé, dans un quartier fictif d'une ville africaine.

Accueil > À la une > « Dianké » licenciée après avoir refusé de céder à la corruption

« Dianké » licenciée après avoir refusé de céder à la corruption

Par YECLO.com



« Dianké » le premier podcast natif de fiction ouest-africain à retrouver dès le 1er juin 2020 sur [RFI.fr](https://www.rfi.fr) et sur l'antenne de [Radio France Internationale](#).

L'histoire de Dianké commence un jour comme un autre, quelque part au Sénégal. C'est l'histoire d'une jeune femme africaine qui va se lancer en politique...

Dianké est licenciée après avoir refusé de céder à la corruption. Sous le coup de la colère, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient vite virale et change le cours de sa vie. A la suite du décès de son père, elle décide de s'engager en politique et se présente aux élections de sa ville natale face à son propre

frère. Soutenue par une jeunesse qui rêve de changement, Dianké va se dresser contre tout un système politique.

Entre corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, Dianké devient une femme de conviction et de combat, lanceuse d'alerte d'un nouveau genre, entraînant dans son sillage toutes les générations.

LIRE AUSSI: [Documentaire de Jérôme Pin « 69 jours ou le temps des assassins », sur l'après le 19 septembre 2002 en Côte d'Ivoire : voir la vidéo](#)

Produit à Dakar par l'ONG RAES, elle raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes au centre d'un récit contemporain. L'objectif du film n'est pas d'offrir un divertissement anodin mais de créer du débat, faire évoluer les mentalités en Afrique et casser les stéréotypes.

Dianké est diffusé en podcast natif à partir du 1^{er} juin et sur l'antenne de RFI cet été.

Mon Afrique, c'est pas un continent, c'est un ventre. Un bouclier. L'origine du monde. Elle a le front digne, des stigmates sur les joues et sur les tempes. Mon Afrique, personne ne la connaît mieux que moi... Elle était une femme en devenir. Et elle s'appelait Dianké, mon Afrique. Alors, laissez-moi vous parler d'elle. Dianké...L'histoire de Dianké commence un jour comme un autre, quelque part dans mon pays... »

Acteurs principaux

– Alda Sock joue *Dianké*

– Adama Diop joue *Lam Solo, l'ami d'enfance de Dianké*

DIANKÉ est une série radiophonique écrite par Insa Sané produite par RAES avec le soutien de l'Agence Française de Développement et CFI.

Dianké, podcast natif de fiction africaine

NUMÉRIQUE.

C'est le premier podcast natif de fiction ouest-africain, produit par l'ONG sénégalaise RAES, que proposera RFI à partir du 1er juin (et sur son antenne cet été). Son nom ? «Dianké» ou l'histoire d'une jeune femme africaine indépendante qui se lance en politique pour combattre la corruption. Après avoir été licenciée pour avoir refusé de céder à la corruption, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient rapidement virale et change le cours de sa vie. Soutenue par une jeunesse qui rêve de changement, Dianké voit se dresser contre elle le vieux monde politique...

Radio

RFI : «Dianké», le premier podcast natif de fiction ouest-africain dès le 1er juin

RFI annonce le lancement dès le 1er juin prochain sur rfi.fr et les plateformes de diffusion (Apple Podcast, Deezer, Spotify, Tune in), et sur l'antenne de RFI cet été, de «Dianké», le premier podcast natif de fiction ouest-africain. Produit à Dakar par l'ONG RAES, «Dianké» (12x20') raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes au centre d'un récit

contemporain. L'objectif de «Dianké» n'est pas d'offrir un divertissement anodin mais de créer du débat, faire évoluer les mentalités en Afrique et casser les stéréotypes. «Dianké» est une série radiophonique écrite par Insa Sané produite par RAES avec le soutien de l'Agence Française de Développement et CFI. «Dianké» raconte l'histoire d'une jeune femme africaine indépendante et de caractère qui va se lancer en politique pour combattre la corruption. A noter que RAES est une ONG sénégalaise qui a 15 ans d'expérience dans l'éducation par le divertissement et mène des activités de production média et de mobilisation sociale.

Dianké, un conte moderne et féminin, premier podcast de fiction ouest-africain

Une femme qui décide de se battre contre la corruption de tous les jours: c'est l'histoire positive de "Dianké", un conte africain moderne et au féminin, le premier podcast de fiction créé en Afrique de l'Ouest, et mis en ligne par **RFI** le 1er juin avant une très large diffusion en FM. L'histoire est belle et positive : Dianké est l'employée d'une entreprise de transport, dans un pays d'Afrique de l'Ouest non identifié, qui, après avoir été renvoyée pour avoir refusé de graisser la patte d'un policier, va décider de se rebeller de façon pacifique, en se lançant en politique.

Elle va tenter de rallier des citoyens à sa cause, tout en faisant face à l'opposition d'une partie de sa famille et de la société.

"Dianké montre la force qu'une personne peut avoir, en ayant des valeurs et en restant calée sur ses convictions", dit à l'AFP la chanteuse et mannequin sénégalaise Aida Sock, qui joue le rôle-titre.

"Elle ne va rien lâcher, mais tout ce qu'elle fait, ce n'est pas pour se venger ou faire du mal, c'est toujours avec de bonnes intentions et beaucoup de respect, même si elle prend des décisions qui peuvent être dures ou sont parfois mal acceptées", souligne-t-elle.

Si les feuilletons radio sont monnaie courante et ont du succès dans toute l'Afrique, Dianké constitue une première dans le monde des contenus audios, car il s'agit du premier podcast de fiction produit en Afrique de l'Ouest, en l'occurrence à Dakar, avec l'ONG sénégalaise RAES.

Pour garantir l'authenticité du propos et faire en sorte que la fiction corresponde bien à la réalité locale, les membres de l'équipe et en particulier le producteur délégué Romain Masson et le scénariste Insa Salé ont mené une enquête de terrain dans plusieurs pays.

– Adaptations en plusieurs langues –

"On a été rencontrer des hommes et des femmes pour nous parler de la situation de la femme aujourd'hui, de la corruption, on a notamment été voir des ONG, des associations, des militantes, tout un tas de gens de la société civile, pour nourrir cette histoire", explique Romain Masson.

De quoi donner un large écho à "Dianké", dont les 12 épisodes de 20 minutes ont été écrits en donnant une large place à la narration, à la poésie (Dianké devenant tour à tour un lion, un baobab ou l'incarnation de l'Afrique, dans la bouche du narrateur), et à la musique signée Ka'B.

Ce qui permet au projet de s'inscrire, plutôt habilement, dans la grande tradition des contes africains.

Un choix assumé par le scénariste Insa Sané, romancier et adepte du slam. "La narration prend le dessus sur les dialogues, et ça permet de créer cette poésie là, et aussi d'installer la musique", explique-t-il.

Une dimension musicale qui renforce l'universalité du propos de Dianké, car plutôt que de puiser dans les rythmes africains, elle s'inspire de musique cubaine ou de chanson française.

"On a surtout pas voulu faire de ton sur ton", confie le scénariste, qui a également pris le parti de faire raconter l'histoire par "un conteur moderne, un poète-slameur".

Le projet est d'envergure car des adaptations de Dianké en langues africaines sont prévues : outre le français, le podcast a déjà été enregistré en wolof à Dakar, et, sans doute l'an prochain, des versions devraient être créées au Mali, au Niger ou au Burkina Faso, en bambara, haoussa, et fulfulde, selon Romain Masson.

Et l'opération va prendre une dimension supplémentaire cet été car, en plus de sa diffusion en podcast, "Dianké" sera diffusé à partir de fin juin sur l'antenne de **RFI**, et pourra également être repris par ses 500 radios partenaires en Afrique.

Pour Alexandre Plank, coréalisateur de "Dianké" avec le Sénégalais Tidiane Thiang, cette double diffusion devrait donner un large écho à la fiction, car la radio est énormément écoutée dans toute l'Afrique.

Sur ce continent "la radio fait partie de la culture des gens, je suis tombé sur des marchés le dimanche matin où les gens écoutent la radio, des contes ou des histoires". Et "peut-être que certains brancheront leur téléphone sur une enceinte", pour écouter "Dianké" à plusieurs, avance-t-il, alors qu'ailleurs dans le monde, les podcasts se dégustent surtout en solo.

RFI produit le premier podcast natif de fiction ouest-africain

Rédigé par Brulhatour le Mercredi 20 Mai 2020 à 10:10 | modifié le Mercredi 20 Mai 2020 à 10:09 Avec "Dianké", **RFI** renouvelle cette année la diffusion estivale d'une fiction radiophonique inédite, qui raconte le parcours d'une femme africaine émancipée et ses multiples rebondissements. Une oeuvre pour faire naître la réflexion et le débat. Ce premier podcast natif de fiction ouest-africain est à retrouver dès le 1er juin sur rfi.fr et les plateformes de diffusion, et sur l'antenne de **RFI**, cet été...

"Dianké" raconte l'histoire d'une jeune femme africaine indépendante et de caractère qui va se lancer en politique pour combattre la corruption. Entre corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, Dianké devient une femme de conviction et de combat, lanceuse d'alerte d'un nouveau genre, entraînant dans son sillage toutes les générations.

Produit à Dakar par l'ONG RAES, "Dianké" raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes au centre d'un récit contemporain. L'objectif de "Dianké" n'est pas d'offrir un divertissement anodin mais de créer du débat, faire évoluer les mentalités en Afrique et casser les stéréotypes.

"Dianké" sera diffusé en podcast natif à partir du 1er juin et sur l'antenne de **RFI** cet été...

Dianké une histoire africaine au féminin

Par **Thierry Barbaut** - 20 mai 2020

« Dianké » raconte l'histoire d'une jeune femme africaine indépendante et de caractère qui va se lancer en politique pour combattre la corruption.

Dianké est licenciée après avoir refusé de céder à la corruption. Sous le coup de la colère, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient vite virale et change le cours de sa vie. A la suite du décès de son père, elle décide de s'engager en politique et se présente aux élections de sa ville natale face à son propre frère. Soutenue par une jeunesse qui rêve de changement, Dianké va se dresser contre tout un système politique.

Entre corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, Dianké devient une femme de conviction et de combat, lanceuse d'alerte d'un nouveau genre, entraînant dans son sillage toutes les générations.

Produit à Dakar par l'ONG RAES, « Dianké » raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes au centre d'un récit contemporain. L'objectif de « Dianké » n'est pas d'offrir un divertissement anodin mais de créer du débat, faire évoluer les mentalités en Afrique et casser les stéréotypes.

Dianké est diffusé en podcast natif à partir du 1er juin et sur l'antenne de [RFI](#) cet été.

« Mon Afrique, c'est pas un continent, c'est un ventre. Un bouclier. L'origine du monde. Elle a le front digne, des stigmates sur les joues et sur les tempes. Mon Afrique, personne ne la connaît mieux que moi... Elle était une femme en devenir. Et elle s'appelait Dianké, mon Afrique. Alors, laissez-moi vous parler d'elle. Dianké...L'histoire de Dianké commence un jour comme un autre, quelque part dans mon pays... »

Danké : Acteurs principaux

- Aida Sock joue Danké
- Adama Diop joue Lam Solo, l'ami d'enfance de Danké

DIANKÉ est une série radiophonique écrite par Insa Sané produite par RAES avec le soutien de l'Agence Française de Développement et CFI.



Accueil » Actualité » Culture » Podcast Fiction : "Dianké, le leader politique qui combat la corruption"

ACTUALITÉ CULTURE UNE

Podcast Fiction : "Dianké, le leader politique qui combat la corruption"

Par Saggo - 21 mai 2020 266 0



Dianké, podcast Rfi et Raes

« Dianké » raconte l'histoire d'une jeune femme africaine indépendante et de caractère qui va se lancer en politique pour combattre la corruption.

Dianké est licenciée après avoir refusé de céder à la corruption. Sous le coup de la colère, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient vite virale et change le cours de sa vie. A la suite du décès de son père, elle décide de s'engager en politique et se présente aux

élections de sa ville natale face à son propre frère. Soutenue par une jeunesse qui rêve de changement, Dianké va se dresser contre tout un système politique.

Entre corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, Dianké devient une femme de conviction et de combat, lanceuse d'alerte d'un nouveau genre, entraînant dans son sillage toutes les générations.

Produit à Dakar par l'ONG RAES*, « Dianké » raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes au centre d'un récit contemporain. L'objectif de « Dianké » n'est pas d'offrir un divertissement anodin mais de créer du débat, faire évoluer les mentalités en Afrique et casser les stéréotypes.

Dianké sera diffusé en podcast natif à partir du 1^{er} juin et sur l'antenne de RFI cet été.

« Mon Afrique, c'est pas un continent, c'est un ventre. Un bouclier. L'origine du monde. Elle a le front digne, des stigmates sur les joues et sur les tempes. Mon Afrique, personne ne la connaît mieux que moi... Elle était une femme en devenir. Et elle s'appelait Dianké, mon Afrique. Alors, laissez-moi vous parler d'elle. Dianké...L'histoire de Dianké commence un jour comme un autre, quelque part dans mon pays... »

Acteurs principaux

– Aida Sock joue *Dianké*

– Adama Diop joue *Lam Solo, l'ami d'enfance de Dianké*

DIANKÉ est une série radiophonique écrite par Insa Sané produite par RAES avec le soutien de l'Agence Française de Développement et CFI.

* RAES est une ONG sénégalaise qui a 15 ans d'expérience dans l'éducation par le divertissement et mène des activités de production média et de mobilisation sociale.

** Apple Podcast, Deezer, Spotify, Tune in

Fiction ouest africain / « Dianké » ou l'histoire d'une africaine qui se bat en politique pour lutter contre la corruption.



« Dianké » est une jeune femme africaine, indépendante et de caractère. Son histoire s'écrit sur le champ de la politique où elle se lance pour combattre la corruption. Tout commence quand Dianké s'est fait licencier après avoir refusé de céder à la corruption. Ainsi sous le coup de la colère, elle enregistre sur les réseaux sociaux une vidéo qui devient vite virale et change le cours de sa vie.

À la suite du décès de son père, elle décide de s'engager en politique et se présente aux élections de sa ville natale face à son propre frère. Soutenue par une jeunesse qui rêve de changement, Dianké va se dresser contre tout un système politique. Entre corruption, secrets de famille, amour et campagne électorale, Dianké devient une femme de conviction et de combat, lanceuse d'alerte d'un nouveau genre, entraînant dans son sillage toutes les générations. Le parcours de « Dianké » raconte une histoire africaine au féminin et met la voix des femmes au centre d'un récit contemporain. L'objectif à travers ce podcast n'est pas d'offrir un divertissement anodin, mais de créer du débat, faire évoluer les mentalités en Afrique et casser les stéréotypes. Ce premier podcast de fiction ouest-africain produit à Dakar par l'ONG RAES, sera diffusé selon le communiqué a partir du 1er juin sur l'antenne de [RFL](#).